

<http://divergences.be/spip.php?article423>



Tanya Reinhart, grande dissidente israélienne

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2007 - N° 7 Mai/ May2007 - International - Israël -

Date de mise en ligne : lundi 14 mai 2007

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L351xH400/IMG_1947-w-54b80.jpg

Tanya Reinhart est décédée à New York le 17 mars 2006, à la suite d'un accident cérébral. Militante israélienne infatigable contre la politique de son gouvernement, la colonisation et l'occupation de la Palestine, brillante linguiste et intellectuelle engagée pour la défense des droits des Palestiniens, Tanya Reinhart avait une tribune bimensuelle dans le quotidien israélien *Yediot Aharonot*. Elle est aussi l'auteure de deux livres remarquables publiés en 2003 et 2006 *Détruire la Palestine* [1] et *L'héritage de Sharon* [2].

Amie de Noam Chomsky, elle a « dévoilé le comportement criminel et outrageant d'Israël ». Tanya fut également l'une des rares opposantes israéliennes à soutenir le boycott des institutions de son pays, notamment universitaires. « Nous cesserons de redouter le boycott quand nous respecterons le droit international », répondait-elle non seulement à l'establishment israélien, mais aussi à cette « gauche » israélienne timorée, soi-disant pacifiste, qui accepte l'impunité dont jouissent l'Etat d'Israël et l'ensemble de ses institutions.

Lors de sa dernière conférence en France, Tanya Reinhart dénonça l'embargo imposé au peuple palestinien, expliquant que les pays européens dont la France (à l'exception de deux pays) n'avaient pas le droit de supprimer ainsi l'aide européenne à la population palestinienne : « Ce n'est pas un acte de générosité que l'Europe aurait la faculté de poursuivre ou pas. C'est un choix qui a été fait de se substituer aux obligations de l'occupant israélien auquel le droit international impose de veiller au bien-être des populations occupées. L'Europe a choisi de ne pas obliger Israël à respecter ses obligations, et a préféré verser de l'argent aux Palestiniens. En cessant de le faire, elle viole le droit international ».

Fatiguée, Tanya Reinhart s'était excusée de ne plus avoir la force de rester en Israël où, indiquait-elle, la répression physique contre les opposant-e-s, était devenue plus brutale. Elle avait donc décidé d'enseigner aux Etats-Unis et venait de s'installer à New York. Avec sa disparition s'éteint une voix dissidente et courageuse contre une propagande dont les moyens sont puissants. Une voix qui prônait un combat de deux peuples : « Les Israéliens qui se dressent aux côtés des Palestiniens face à l'armée sont venus en Cisjordanie parce qu'ils savent qu'il existe une loi supérieure à la loi de l'armée sur les zones militaires interdites : il y a la loi internationale, qui interdit le nettoyage ethnique, et il y a la loi de la conscience. Ce qui les ramène, jour à près jour, c'est le nouvel accord conclu entre les peuples de ce pays, un pacte de fraternité et d'amitié entre Israéliens et Palestiniens. Ils savent qu'il est possible de vivre autrement sur cette terre. » [3]

[1] *Détruire la Palestine, ou comment terminer la guerre de 1948 (La Fabrique)* est une description magistrale de l'ensemble des stratagèmes utilisés par les dirigeants israéliens pour ne pas s'engager dans un véritable processus de paix, et pour faire croire que la responsabilité en incombe aux Palestiniens. Tanya Reinhart décortique notamment les sept années que durèrent les accords d'Oslo et montre la distorsion entre ce qui fut présenté comme « l'offre généreuse » de Ehoud Barak, et la réalité. C'est-à-dire à la fois le resserrement de l'étau autour des Palestiniens (entre 1993 et 2000) et les propositions totalement inacceptables des gouvernants israéliens, celles-ci ne permettant aucune viabilité pour un Etat palestinien morcelé, sans continuité territoriale et privé de Jérusalem Est.

[2] *L'Héritage de Sharon. Détruire la Palestine, suite (La Fabrique)* est l'analyse d'un mythe, celui d'un militaire responsable des massacres de Sabra et Chatila reconverti en homme de paix. Tanya Reinhart fut la première à dénoncer la poudre aux yeux que constituait le « désengagement » de la Bande de Gaza par Sharon : « Derrière l'écran de fumée du "retrait" de Gaza se profile le transfert des Palestiniens ». Le retrait israélien de Gaza aggrave encore la situation dans cette prison à ciel ouvert et les interventions de l'armée contre la population civile n'ont jamais cessé, justifiées par les attaques terroristes. Face au projet de création de zones bantoustans en Cisjordanie - mise en place d'un système d'enclaves fermées - et à la construction du mur de séparation, la lutte des militantes et militants israéliens et palestiniens est un obstacle actif à « l'héritage de Sharon » que les dirigeants israéliens appliquent sans état d'âme et en toute impunité selon le principe bien connu du « blaming the victims » (blâmer les victimes) en accusant les responsables palestiniens de tous les maux, dont celui de « terrorisme ».

Tanya Reinhart, grande dissidente israélienne

[3] *L'Héritage de Sharon. Détruire la Palestine, suite* (La Fabrique), op. cit. Tanya Reinhart fait ici allusion à la lutte contre le mur et à la mobilisation tous les vendredis des militantes et militants palestiniens et israéliens, et des Internationaux, près du village de Bil'in en Cisjordanie. Ce mouvement a été initié il y a quatre ans par les Anarchistes contre le mur.